

République Algérienne Démocratique & Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur & de la Recherche Scientifique
Université Ibn Badis -Mostaganem-
Faculté des Langues Etrangères
Département de français



Mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme de master
Option : Langues et cultures
Thème :

L'exploitation didactique de la fable en classe de
FLE : Cas de la 5^{ème} année primaire

Réalisé par :

KEBAILI Fatiha

Sous la direction de :

Dr. BENTAIFOUR Nadia

Membres de jury :

Président : GOUAYCH Aicha

Rapporteur : BENTAIFOUR Nadia

Examineur : ROUBAI Nadja

Année universitaire : 2018/2019

Dédicace

Je dédie ce travail, à mes chers parents qui m'ont soutenu durant toutes ces années d'études et qui ont veillé tout au long de leur vie à m'encourager, et à me donner l'aide dont j'ai besoin.

Je le dédie également, à mes frères, à ma sœur et à toute ma famille.

Remerciements

Je tiens à remercier ma directrice de recherche Mme Bentaïfour Nadia, pour la qualité de son encadrement, ses précieuses orientations, ses relectures attentives, sa simplicité et sa patience.

Je remercie également les membres du jury qui me font l'honneur d'examiner ce travail.

Mes remerciements à tous les enseignants du master langue et culture, qui nous ont encadré durant notre master.

Merci à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

Introduction

Introduction

Introduction

L'enseignement de langue étrangère par le biais de la littérature est l'une des visées de l'enseignement de FLE en Algérie. Les textes littéraires permettent à l'apprenant, d'être capable de lire, d'écrire et même de produire d'une façon correcte et cohérente des textes de différents types. Et ainsi, d'acquérir une compétence communicative afin de faire face à des situations de communication hors contexte scolaire. En outre, Le texte littéraire donne du plaisir aux apprenants de savoir plus et d'apprendre la langue étrangère: par exemple la lecture et la compréhension de la fable est indispensable pour l'amélioration des savoir-faire.

La fable est un court récit plein d'humours et elle est très souvent écrite en vers. Elle a pour but de distraire le lecteur tout en l'instruisant. Aussi elle véhicule une morale. Ses personnages sont des animaux qui représentent généralement des réalités des rois, des hommes de pouvoir ; les écrivains des fables veulent passer un message aux lecteurs, elle est même reprise d'une culture à une autre.

La fable a pris sa place dans les manuels scolaires de français des trois cycles (primaire, moyen et secondaire), parce qu'elle répond à des finalités variées, pour cela elle est devenue, depuis des années, un sujet très important dans la recherche en didactique des langues.

En effet, la fable joue un très grand rôle dans le développement des compétences des apprenants. Elle est rongée parmi les supports nécessaires dans la classe de 5^{ème} AP, elle a une fonction et une grande importance dans l'enseignement/apprentissage de FLE. Les apprenants adorent l'écouter, identifier sa morale et la jouer en scène. Elle les motive et leur fait pratiquer la langue étrangère avec plaisir. Ainsi elle leur offre le désir d'apprendre cette langue étrangère et de découvrir une autre culture. Elle déclenche la prise de parole et l'interaction en classe, puisqu'elle se caractérise par un caractère ludique, c'est ce qui favorise l'apprentissage.

Notre travail va porter sur l'enseignement/apprentissage de la fable au cycle primaire et plus précisément en 5^{ème} AP.

Nous avons choisi la fable comme thème de notre recherche vu que l'enseignement du texte littéraire amène les apprenants à mieux comprendre la réalité de lecture, ainsi, l'intégration de la fable dans l'enseignement permet d'aider les apprenants à apprendre une langue étrangère et à développer leur capacité langagière et culturelle.

Alors que le but tracé par l'éducation est de former des générations cultivées qui savent lire et écrire en français. Par ailleurs l'apprentissage de la fable a pour objectif de mettre la lumière sur le rôle d'un genre littéraire dans l'enseignement/apprentissage de FLE.

Dés lors, nous avons voulu mener une recherche qui se centrera sur l'apprentissage de FLE à travers les fables proposées dans le programme au cycle primaire, plus précisément au niveau de 5^{ème} AP. A cet effet, nous sommes posés les questions suivantes :

- Comment la fable est-elle exploitée en classe de 5^{ème} AP ?
- Quelles sont les compétences visées par l'enseignement de la fable en classe de 5^{ème} AP ?

Introduction

Nous avons émis quelques hypothèses à vérifier sur le terrain pour essayer de cerner la problématique :

- L'apprenant développerait la compétence de la compréhension de l'oral et de l'écrit ; la fable pourrait éveiller en lui l'esprit d'analyse et de savoir défendre son point de vue.
- La fable serait bien exploitée en classe de FLE car les activités seraient diversifiées.

Et pour bien étayer nos hypothèses, nous mènerons une enquête sur le terrain par l'élaboration d'un questionnaire destiné aux enseignants de 5 AP, suivi par deux séances d'observation dans une école primaire: « *Boualem Belkacem* » dans la Daïra de khadra.

Nous suivrons dans notre recherche deux principales démarches : la première est expérimentale dans laquelle nous ferons des observations à partir d'une lecture d'une fable qui sera proposée par l'enseignant, et la deuxième est analytique qui comportera une analyse d'un questionnaire et l'interprétation des résultats.

De ce fait, nous avons répartis notre travail en trois chapitres :

Le premier sera consacré au cadre théorique et portera en premier lieu sur des généralités théoriques au tour de la fable (définition, origine et évolution, caractéristiques, structure, typologie, et fonctions), ainsi que l'enseignement de la littérature, la dimension didactique de la fable et en fin la fable comme support pédagogique.

Le deuxième sera consacré à l'analyse du corpus, nous ferons des séances d'observation sur la pratique des enseignants en ce qui concerne l'exploitation de la fable.

Le dernier chapitre, sera consacré à l'expérimentation des résultats, à travers un questionnaire mené auprès des enseignants au cycle primaire

Chapitre I

La fable en classe de langue

La fable en classe de langue

Dans le cadre de l'enseignement-apprentissage d'un genre littéraire, la fable comme genre littéraire, occupe une place importante au sein du système algérien. C'est un petit récit historique teinté d'humours, ses personnages sont souvent des animaux qui représentent des personnalités ou des individus afin de montrer une morale aux lecteurs tout en l'instruisant, les écrivains de ce genre comme le célèbre, Jean de la Fontaine, à tendance à se réaliser sur l'aspect moral que formel, et sur ce que, nous allons commencer par un chapitre introductif montrant des généralités autour de la fable et mettent l'accent sur le mécanisme de fonctionnement de ce dernier : définition, origines, caractéristiques, typologie, structure et fonctions, ensuite, l'enseignement de la littérature ainsi que la dimension didactique de la fable.

1. Qu'est-ce qu'une fable

Selon Michel Jarrety, la fable est :

« Nom féminin : apologue en forme de récit allégorique illustrant une morale, la fable forme par elle-même un tout littéraire autonome. Ce genre remonte à l'antiquité et a été pratiqué dès le Moyen âge français avant, bien sur, d'être illustré par La Fontaine et plus tard par Florian »¹

La fable est une narration brève et rigoureusement construite, elle désigne toute forme narrative en prose ou en vers.

« L'étymologie du terme fable fait d'elle un acte de discours, rappelant ses origines orales...La définition des fables de la Fontaine est plus restreinte : elle est une forme poétique met en scène des personnages-souvent des animaux-dans un récit illustrant un enseignement morale. »²

Quant à la définition de la fable en latin, « fabula » qui signifie : « parole », une fable est un récit imaginaire dont le but est d'illustrer une leçon de morale. C'est un texte bref – écrit en vers ou en prose – conté de façon narrative et dont les principaux personnages sont le plus souvent des animaux ou des éléments de la nature auxquels l'être humain s'identifie pour interpréter la leçon de morale racontée.³

La fable est une forme d'apologue (récit littéraire à portée moraliste). Souvent associée parabole – qui est présente dans le christianisme notamment – la fable se distingue de cette dernière en mettant en scène des animaux symboliques ou de simples éléments naturels et non des êtres humains.

Selon le dictionnaire Larousse : « La fable est un court récit allégorique généralement en vers, qui se conclut par une morale appelée moralité ».⁴

¹ JARRETY, M., *Lexique des termes littéraires*, France, Mai 2010, p.51

² ANNICK, M., ZANNIGER, G., *L'explication de texte en littérature*, HERMAN EDITEURS, Paris. P.64

³ Belhamiti Imène, L'enseignement de la fable en classe de FLE : Cas de la 2^{ème} année moyenne, mémoire de master en langue et culture, université de Mostaganem, septembre 2018.

⁴<http://www.Larousse.fr>

Chapitre 01 : La fable en classe de langue

Michele Aquien et Georges Molinie l'a défini comme suit : « *La fable est un apologue en forme de récit allégorique, mettant le plus souvent en scène des animaux, auquel s'ajoute une moralité.* »⁵.

Pour conclure, la fable a pour but principal de faire passer un message aux lecteurs, ce qui renforce sa fonction éducative.

2. Origine et évolution de la fable

Il existe plusieurs hypothèses concernant les origines de la fable ; à ce propos le mot fable est dérivé du mot latin « fabula » qui désigne un genre littéraire hérité de l'antiquité illustré par Esope et Phèdre .de plus à partir du mot « fabula » provient les mots suivants : (fabulateur), celui qui raconte des histoires et (factum), en rapport avec le destin .Cependant la fable la plus ancienne (***Le moustique et L'éléphant***) date de 8èmesiècle avant J.C, retrouvée sur une tablette en signes cunéiformes issus des feuilles d'Assur.

La fable existe il y'a bien des millénaires du moins dans un monde essentiellement oral où elle était transmise à l'oral d'un individu à un autre, puisque les modes d'écriture n'existaient pas encore ; ces histoires la occupent une place très importante au sein de la société primitive, elles sont souvent imaginaires.

On trouve son apparition écrite à travers les travaux qui ont été faits par Esope, qui, après sa mort, plus de 500 fables ont été réunies dans un livre intitulé (***Augustana***).d'ailleurs les Grecs attribuent la paternité de la fable à cet écrivain qui est devenu une source d'inspiration pour les autres écrivains, et parmi eux, il y a ceux qui ont mets ses écrits en vers, cependant, à l'exception de Phèdre qui, non seulement repris les travaux d'Esope mais aussi ses propres fables, elle a continué d'évoluer tout au long du Moyen Age, dès l'ors, certains fabulistes comme ***Marie de France*** (1154-1189) et ***Jean de LaFontaine*** (1621-1695), ont développé leur propre style de fables , et élever ce genre littéraire au niveau de la poésie française.

De la Grèce, la fable progressa vers Rome, ou plusieurs auteurs (tels que Horace) firent une adaptation personnalisée des écrits d'Esope. Après Horace vint Phèdre qui, non seulement reprit et traduit le travail d'Esope en latin, mais écrivit également ses propres fables et, de ce fait, créa un répertoire personnel moins similaire à celui d'Esope, c'est à-dire avec une valeur ajoutée plus importante.⁶

La fable continua à évoluer tout au long du Moyen-âge, mais dès lors tout recueil de fable est publié sous forme de « Ysopets » ou déformations d'Esope.

En effet, bien que plusieurs fabulistes tels que Marie de France (1154-1189) développèrent leur propre style de fables, celles-ci demeurent toujours inspirées d'Esope. Inspiré des fabulistes qui le précédèrent et de l'évolution de ce genre, Jean de la Fontaine

⁵ AQUEN, M et MOLINE, G., *Dictionnaire de rhétorique et de politique*, LGF, 1999, p. 68

⁶ AITSAIDI Mohamed et BENDAHMEN Mouloud, *L'enseignement/apprentissage du FLE par le genre littéraire comme un moyen didactique(Le cas de deuxième année moyenne)*, mémoire de master en Linguistique et didactique du FLE, Université de Bejaia, 2017

Chapitre 01 : La fable en classe de langue

(1621- 1695) est celui qui au XVII^{ème} siècle, donnera à la fable ses lettres de noblesse, élevant ce genre littéraire au niveau de la poésie française.

3. Les caractéristiques de la fable

La fable est un genre littéraire bref, dont le but de distraire le lecteur, et comme d'autres genres elle possède plusieurs caractéristiques qui la distinguent, elle raconte souvent des histoires, comme l'a dit Voltaire « *La fable est sœur aînée de l'histoire*⁷. »

Elle se caractérise par la narration où l'histoire racontée, ce récit ressemble à un drame et se présente toujours sous la même structure (l'exposition, l'action, le conflit, et le déroulement), autrement dit c'est une histoire qui suit l'ordre chronologique des actions : « *Lorsqu'on fait une fable, il est avant tout préférable d'avoir quelque chose à y raconter !* »⁸

En effet, la présentation des hommes sous le déguisement des animaux (les personnages animaliers) sont des archétypes des qualités, des défauts ou des fonctions propres à l'humanité :

Selon THEURET et RULLIER Françoise, « *Le loup représente toujours le pouvoir et la grandeur ; le loup, la cruauté, la force, sauvage et stupide, tout le contraire de lion, certes sévère, mais sérieux et noble ; le renard symbolise l'intelligence fine, la réflexion et la ruse ; le chien, la bonté et les autres animaux nommés : Messieurs les courtisans.* »⁹

De plus, la fable possède une visée didactique, elle apporte une leçon morale, cette dernière sert à instruire le lecteur et son enseignement donné sous forme d'une morale : quand elle est exprimée d'une façon explicite, elle se trouve au début ou à la fin, et quand elle est implicite c'est aux lecteurs d'en tirer l'enseignement.

Les fabulistes ont cependant tendance à intégrer des figures de styles, ce qui est justifié par la personnification des animaux et des objets, tout en employant une terminologie à la portée du lecteur, et ce qui concerne les temps, on utilise l'imparfait, passé composé, mais dans les adaptations des fables c'est permis d'utiliser le présent pour rendre les actions plus vivantes, et la forte présence du dialogue qui est souvent rapporté avec l'utilisation des guillemets et par le verbe introductif (disant) et qui joue un rôle important dans la dramatisation des actions.

La fable peut être écrite indifféremment en vers ou en prose, et les fables les plus célèbres de la littérature française sont celles du grand fabuliste Jean de la Fontaine (1621-1695) qui sont écrites en vers.

4. La structure de la fable

Usuellement, la fable se présente sous une forme simple, elle a une structure spécifique due à sa brièveté, elle possède cependant une structure universelle et figée. De point de vue narratif, elle comporte trois parties distinctes :

⁷<http://www>. Citation-célèbre. Com, célèbres citations de voltaire

⁸<http://www>. L'internaute. Com/dictionnaire/fr/définition/fable/. Citation Pierre Dac et Francis Blanche.

⁹ THEURET- RULLIER, F., *Les genres narratifs*, Ellipses Edition Marketing S.A, paris, 2006, p. 89

Chapitre 01 : La fable en classe de langue

« Une donnée où est énoncé le problème en question, l'action proprement dite suivie du conflit, enfin la conclusion consistant le plus souvent en une seule réplique qui doit faire « mouche »... »¹⁰

Les récits de la fable ressemblent à un drame et se présente toujours sous la même structure composée de deux parties, l'une est « le corps » qui se compose à son tour de trois parties :

-L'exposition, l'auteur présente la situation de départ, il présente le cadre qui a un rôle très important et qui sert toujours à aborder le problème ou à indiquer un antagonisme (opposition) et les forces agissantes.

-L'action peut se composer de diverses scènes, le conflit éclate entre les deux forces agissantes opposées, l'un des protagonistes essaye de changer la situation initiale.

-Le déroulement indique comment se termine le conflit (situation finale), qui est caractérisée par le succès ou l'échec de la tentative de changement.

Et l'autre partie qui est « l'âme » qu'on appelle (la morale) : Selon Jean-Marie Schaeffer, la fable est : « *Un discours crypté, qui présente « structure sémantique » à deux étages, le récit et sa transposition figurale.*¹¹ »

De nombreuses fables proposent un regard satirique porté sur les comportements des hommes. Sous genre hybride, la fable, chez La Fontaine, intègre de multiples formes : conte, drame ou comédie, discours philosophique. C'est cette diversité qu'il s'agit de perdre en compte, en considérant chaque fable comme un système propre.

On note souvent que pour captiver l'oratoire, le fabuliste joue avec les animaux ou les personnages en les mariant avec leurs caricatures, leurs métiers, les confrontant souvent à des scènes de la vie quotidienne. Toutefois il n'y a pas réellement de « règles » établies en ce qui concerne les fables mais plutôt des « références » qui sont bien sur le style de nos anciens fabulistes.

5. La typologie de la fable :

Les anciens fabulistes distinguent divers types de fables à côté des fables ésopiques, il y'en a trois autre comme ; les fables libyque, les fables sybaritique et en fin les fables milésiennes

a- La fable ésopique

La fable existait bien avant Esope avec Hésiode, ce dernier a mis-en vers celles du *Rossignol et de l'Epervier* : « *Je vais maintenant, instruire les rois, tout sages*

¹⁰<http://www.dissertation-gratuites.com/dissertation/structure-des-fables.html>, 20-03-2019 à 11 :30

¹¹ANNICK, M., ZANINGER, G., *L'explication de textes en littérature*, HERMAN EDITTEURS, Paris, p. 64

Chapitre 01 : La fable en classe de langue

*qu'ils sont*¹²». Elle a cependant mis du temps pour devenir un genre littéraire, mais ce type ésope on l'a trouvé dans les premiers temps de la poésie grecque, ceci est devenu comme un moyen pour les grecques pour faire leur bien et leurs œuvres. Il y'a aussi même des Romains qui ont empruntés la fable aux grecques. D'ailleurs on trouve chez Horaces la fable ésope de « *La Belette entrée maigre dans un grenier* ».

b- La fable libyque

Les fables libyques étaient un mélange ésope et d'allégories morales, comme on peut en juger par celle que nous a laissé Dion Chrysostome ou les voluptés sont représentées par des monstres moitiés femmes, moitiés serpent, et celle que rapporte Diodore d'après un certain Cybissons de Libye ; ce n'est autre chose que le *lion amoureux*.

c- La fable sybaritique

Les fables sybaritiques étaient bien différentes, bien qu'Aristophane les rapproche des récits ésope. C'étaient vraisemblablement des sortes d'anecdotes ou bons mots ; elles ressemblaient fort, au point de vue de moralité, Lucien nomme Hémitheon de Sybaris comme l'auteur d'un livre monstrueusement obscène, et Marial fait allusion à l'immoralité et en même temps à l'obscurité des écrits sybaritiques.

d- La fable milésienne

Cette appellation de fables milésiennes ou contes milésiennes, on l'attribue généralement à une catégorie de récits populaires, origine d'Asie, comme les fables ésope et autres, elles se sont propagées sous forme orale, elles véhiculent avec elles des mœurs et des caractères essentiels, puis ont été écrites et se sont enfin fondues dans le *roman* d'amour à l'époque gréco-romaine, en revanche, elles sont passé en grecque, l'époque où s'est formée la comédie nouvelle.

6. Les fonctions de la fable

On distingue trois fonctions des fables :

a- Une fonction divertissante

Le récit développé dans la fable a une fonction divertissante : il met en scène certaines situations plaisantes voire comique. Le but de l'auteur est de plaire, séduire son lecteur. Mais ce récit est plaisant justement pour inviter celui-ci à en poursuivre la lecture ; car par le récit d'une situation injuste et qu'il dénonce, il se moque de certains défauts, comme la prétention, l'imprudance, l'avariceque la lecture lui-même est susceptible d'avoir, d'où une fonction éducative.

¹²<http://www.Persée.FR/doc/reg>, L'épervier et le rossignol d'Hésiode. Une fable à double sens dans les travaux et les jours

b- Une fonction éducative (morale)

La fable propose une morale comme dans le conte. Grâce au présent de vérité générale utilisé dans la morale, nous pouvons dire que la fontaine dénonce les défauts des hommes en général .par cette morale, le but du fabuliste est d'inviter la lecture à remettre en question ses façons de faire et de penser : s'il a quelques défauts, il doit s'en corriger. Le fabuliste les pointes du doigt, la lecture doit y remédier.

c- La fonction dénonciatrice

La fable peut avoir une troisième fonction : celle de dénoncer certains comportements humains certaines mœurs d'une époque précise. Les fables de la fontaine situent leurs actions à la cour du roi Louis XIV à Versailles (17^{ème} siècle) : elles critiquent la fausseté et l'hypocrisie des courtisans¹³ qui font tout pour gagner la reconnaissance du roi. La cour n'est en fait qu'un théâtre où règne l'hypocrisie et dont le mateur en scène est le roi, le rôle de comédien étant incarné par les courtisans.

7. L'enseignement de la littérature

Les études littéraires ont été critiqués à cause de l'aspect trop technique de la littérature, elle peut être conçue comme étant autonome ou faire partie intégrante du français. A cet égard, Bernard Schneuwly¹⁴ suggérait de « faire de la littérature un objet clairement repérable », dans la mesure où elle « est un objet culturel qui a des discours de références multiples, mais disciplinairement relativement bien définis, c'est-à-dire avec des disciplines académiques de référence ». Cette autonomisation renvoie en fait à deux types de positions complémentaires l'une de l'autre :

- Distinguer l'apprentissage du français de celui de la littérature a pour effet d'éviter, les dysfonctionnements qu'on peut observer dans la place de la littérature dans le cadre de l'enseignement du français, un rôle d'accompagnement.
- La didactique de la littérature peut avoir sa spécificité et ses finalités selon la place qui lui est attribuée.

Ces propositions ne consistent pas nécessairement à faire la différence entre la matière de français et la didactique de la littérature. A ce propos, Langlade¹⁵ plaide pour une « autonomie relative » et ne vise pas une « revendication d'indépendance ». Un point de vue totalement opposé par d'autres, comme Jean-Paul Bernié¹⁶, qui défend d'un découpage

¹³ Fiche de lecture. Com- (site internet), <http://www>. Fiche de lecture. Com, consulté le 10-05-2019 à 19 :00h

¹⁴ SCHNEUWLY B. « *Tout n'est pas méta langagier dans l'enseignement du français* ». Inj Dolz & J-C-Meyer, Activités méta langagières et enseignement du français. Actes des journées d'étude en didactique du français (Cartigny, 28 février- 1^{er} mars 1997). Bern : P. Lang, p. 267-272.

¹⁵ LANHLADEG. (2004) « *La lecture littéraire au risque de la aîtrise des discours* ». INM. Lebrun (éd), acte du 9^{ème} colloque international de L' AIRDF : Le discipligne, plurielle ou transversale, Québec, 26-28 aout 2004

¹⁶ BERNIE J.- P(2004). « *Pour un ensemble Co-disciplinaire* ». La lettre de l' AIRDF, n° 35, p. 38-42

Chapitre 01 : La fable en classe de langue

disciplines distinctes, à côté des savoir-faire liés aux pratiques langagières propres à chaque discipline.

Le programme de littérature vise à donner à chaque élève un répertoire de références appropriées à son âge, puisées dans le patrimoine et dans la littérature de jeunesse d'hier et d'aujourd'hui ; il participe ainsi à la constitution d'une culture littéraire commune. Chaque année, les élèves lisent intégralement des ouvrages relevant de divers genres et appartenant aux classiques de l'enfance et à la bibliographie de littérature de jeunesse que le ministère de l'éducation nationale publie régulièrement.

Ces lectures cursives sont conduites avec le souci de développer chez l'élève le plaisir de lire. Les élèves rendent compte de leur lecture, expriment leurs réactions ou leurs points de vue et échangent entre eux sur ces sujets, mettent en relation des textes entre eux (auteurs, thèmes, sentiments exprimés, personnages, événements, situation spatiale ou temporelle, tonalité comique ou tragique...).

Les interprétations diverses sont toujours rapportées aux éléments du texte qui les autorisent ou, au contraire, les rendent impossibles.

8. Dimension didactique de la fable

Le rôle que joue la fable dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère est incontestable dans la mesure où la langue n'est plus enseignée, avec l'avènement de l'approche par compétence, seulement comme système de règles linguistiques mais aussi comme réservoir culturel. Et le texte littéraire est le meilleur moyen pour transmettre une langue riche de culture et d'imaginaire collectif. R. BARTHES, 1978, n'hésite pas à dire : C'est ce qu'on appelle aussi « La culture des héritiers », c'est une perspective qui a régné du 18e siècle jusqu'aux années 1960. « Si, je ne sais par quel excès de socialisme ou de barbarie, toutes nos disciplines devraient être expulsées de l'enseignement sauf une, c'est la discipline littéraire qui devrait être sauvée, car toutes les sciences sont présentes dans le monument littéraire. » (R. BARTHES cité par J. L. DUFAYS- L. GEMENNE et D. LEDURE, 2005 : 129) M. ABDALLAH-PRETCEILLE et L. PORCHER partagent le même avis, selon eux, « la littérature c'est l'humanité de l'homme, son espace personnel. Elle rend compte à la fois de la réalité, du rêve, du passé et du présent, du matériel et du vécu.¹⁷

Il faudrait probablement qu'elle s'enseigne sous des formes neuves, inédites, correspondant aux besoins des hommes d'aujourd'hui. » M. ABDALLAH-PRETCEILLE et L. PORCHER (1996 :138), cités par (NGUYEN BACH DUONG, 2010 :47). En fait, la littérature occupe une position privilégiée dans l'enseignement du français. Le programme du français en Algérie encourage l'exploitation des fables et incite les concepteurs à les valoriser. La section suivante met en relief le corpus des fables employés dans les manuels de français du 5AP en Algérie.

¹⁷ Belhamiti Imène, *L'enseignement de la fable en classe de FLE : Cas de la 2^{ème} année moyenne*, mémoire de master en langue et culture, université de Mostaganem, septembre 2018.

9. La fable comme support pédagogique

Pour montrer et comprendre le mode de fonctionnement l'activité ludique dans l'espace / classe, nous avons choisi de proposer la fable de la fontaine intitulé « La cigale et la fourmi ». Le but étant d'observer comment cette séquence déclenche une interaction en situation de classe, mais encore comment celle-ci amène l'apprenant à agir et à produire à son tour à travers un processus cognitif déclenché par le jeu de rôles. L'exemple de cette fable montre bien le fonctionnement du processus instruire/plaire.

Dans cet exemple, la versification, les images telles que la personnification de la fourmi permettent la théâtralisation du texte. Les visées illocutoires identifiées par l'enseignant sont plusieurs. La poéticité des mots « quand la bise fut venue pas un seul petit morceau de mouche ou de vermisseau », la multiplicité de la négation installe le thème de l'hiver mais également le rythme du texte. La morale instaurée par le texte se laisse comprendre de manière très fluide par les jeux de mots, les jeux de rôles et surtout par dialogue établi entre deux animaux. Le sens est ainsi véhiculé de manière vulgarisée, il devient dès lors accessible, intéressant et surtout rigolo pour l'apprenant. L'objectif visé par cette démarche se trouve alors accompli dans cette forme du ludique en classe de langue.¹⁸

Les fables présentent un monde imaginaire de vie, mais l'important est de conduire les hommes à une vérité par le détour d'une histoire plaisante. Du moins elles personnifient des animaux et des objets afin de passer un message aux lecteurs. Elles comportent des moralités et des enseignements ou une leçon de vie.

La fable a donc une visée didactique, et bien que très souvent contée de manière amusante ou apparemment ridicule, le lecteur finit toujours par en tirer une leçon de sagesse.

¹⁸ MEGENNI LAHRE, A., *Le ludique comme stratégie d'enseignement/apprentissage en classe de langue*, Université d'Oran, 2015

Chapitre II

Méthodologie et enquête de terrain

Méthodologie et enquête de terrain

Dans cette partie pratique, nous allons exposer le déroulement de notre enquête, qui consiste en deux séances d'observations effectuées au sein d'une école primaire que nous avons choisi. Nous exposerons successivement, la présentation et la description des deux séances proposées pour les 5^{ème} année primaire, afin d'atteindre des objectifs attendus concernant le déroulement de ses deux séances, les compétences visées et l'enseignement de la fable comme support didactique.

1. Présentation du corpus

Notre corpus se constitue de deux fables dans le manuel scolaire de 5^{ème} année primaire. Nous limitons notre recherche au projet quatre, ce projet se compose de deux séquences chacune d'elle inclut une seule fable qui est programmée à la fin de chaque séquence comme une séance de lecture plaisir.

La première fable s'intitule « **La cigale et la fourmi** » :

C'est une fable extraite du recueil "des fables" écrit par Jean de la Fontaine en 1668. Il s'agit de la première fable du premier livre de ce recueil. Cependant, il n'est pas certain que se soit la première qui est écrite par l'auteur. C'est une des fables les plus populaires.

La Fontaine n'est pas réellement à l'origine de cette fable, il n'a fait que reprendre une fable d'Esopé en ajoutant aux personnages des traits de caractères plus formels, une grande personnalité, ainsi qu'une structure poétique.

La Fontaine donne la parole aux animaux et c'est à travers eux qu'il peut critiquer et mettre à jour la société dans laquelle il vit qui est une monarchie régie par Louis 14 où la liberté d'expression n'existe pas et où la censure du roi est importante. Les animaux qu'il utilise dans cette fable sont la cigale et la fourmi.

La cigale est un insecte qui chante tout le temps par beau temps. Tandis que la fourmi passe son été à préparer comme la plupart des animaux, de la nourriture pour sa colonie. Ces deux animaux caractérisent deux traits caractères opposés. La fourmi représente le caractère économe, raisonnable, prévoyant. Tandis que la cigale représente plus immédiat, inconstant, qui profite de la vie.

La deuxième fable s'intitule « **Le corbeau et le renard** »

C'est une fable écrite par Jean de la Fontaine. Elle a été publiée pour la première fois en 1668, dans le premier recueil des célèbres Fables de la Fontaine. C'est une fable, on pourrait dire que c'est une épître parce qu'elle fait passer un message au lecteur sur divers sujets, mais c'est une fable, car le texte met en scène des animaux, qui vont permettre d'évoquer les comportements et les caractères des hommes, par transition. Donc cela va permettre une critique de la vie sociale et politique, ce que va faire la Fontaine. Le fait qu'il utilise les animaux.

Chapitre 02 : Méthodologie et enquête de terrain

Fable sur la vanité et sur la flatterie dans laquelle le renard piège le corbeau. Fable a intégré dans le discours moraliste du 17^{ème} siècle.

2. L'observation participante

2.1 Le lieu de l'enquête

Notre enquête a été menée auprès des apprenants et des enseignants de 5^{ème} année primaire. Nous sommes allés au primaire de « BOUALEM Belkacem ». Situé à la commune de « KHADRA », nous avons assisté aux deux séances d'observations chez deux enseignants différents.

2.2 Le temps de l'enquête

Nous avons assisté à la première séance le 28 avril 2019 à 10 :00 heure, une séance qui a duré soixante-dix minutes. Et la deuxième séance, c'était le 15 mai 2019 de 09:00 h à 10 :30 h

2.3 La population de l'enquête

La population de notre enquête est constituée des enseignants de la 5^{ème} année primaire, nous avons choisi d'assister chez deux enseignants différents dans la même école. Le premier a eu une expérience qui a duré plus de vingt ans. Ainsi, le deuxième qui a eu une quinzaine d'expérience.

2.4 Présentation de l'échantillon

Nous avons travaillé avec les apprenants de la 5^{ème} primaire. Nous avons assisté dans deux classes durant la leçon de la fable.

2.4.1 Première classe

Elle est composée de vingt huit apprenants, (14) filles et (14) garçons âgés entre (dix ans) et (onze ans).

2.4.2 Deuxième classe

Cette classe est composée de (30) apprenants, la majorité d'eux sont des filles (17), et (13) garçons, et pour leur âge pareille pour la première classe, entre (10) ans et (11) ans.

3. Présentation des séances

3.1 Présentation de la première séance

La première séance est réservée à l'exploitation de la fable « La cigale et la fourmi », cette séance a duré soixante-dix minutes.

Pendant notre assistance en classe, l'enseignant a suivi les étapes suivantes :

- Premièrement, il a demandé aux apprenants une lecture silencieuse pendant dix minutes dans laquelle, l'apprenant va essayer de comprendre l'histoire de la fable.

Chapitre 02 : Méthodologie et enquête de terrain

- Après la lecture silencieuse, et avant de commencer à décortiquer le texte, l'enseignant a essayé de faire comprendre aux apprenants ce qui se passe dans l'histoire par le biais de l'illustration, sur laquelle il a posé une série de questions relatives à cette illustration telles que :
 - 1) Il ya combien d'illustration dans le texte ?
 - 2) Quelle est la différence entre les deux premières et les deux dernières ?
 - 3) Il y'a combien de personnages dans le texte ?
 - 4) Qui sont les personnages de l'histoire ?
 - 5) La cigale fait quoi dans la première, deuxième et troisième image ?
 - 6) Qu'est-ce- qu'elle a la cigale ?
 - 7) Regardez la fourmi, comment elle est ?
- Par la suite, il a passé à l'exploitation para textuelle comme des questions du genre :
 - 1) Quel est le titre du texte ?
 - 2) Quel est le genre du texte ?
 - 3) Ce texte se compose combien de vers ?
 - 4) La ponctuation.
 - 5) Qui est l'auteur de ce texte ? Est-ce-que cet auteur est écrivain Algérien où Arabe ?
- Quant-il a terminé l'exploitation du para texte, il a commencé la lecture, an fur et à mesure, il a essayé de s'expliquer ce qui se passe dans l'histoire par l'utilisation de la gestuelle.
- Après, il leur demande des lectures individuelles pour efforcer leur compréhension du texte et par la même occasion, améliorer leur capacité de lecture.
- Puis, il vient à des explications des mots en gras et des mots soulignés dans le texte
 1. Bise :
 2. Subsister :
 3. Avant l'out :
 4. Foi d'animal :
 5. Intérêts et principal :
 6. Moindre :
 7. A tout venant :
- Ainsi, des questions de compréhension à l'exemple de :
 - 1) À quelle saison l'histoire se d'roule-t-elle ? Justifie ta réponse.
 - 2) Dans quelle situation la cigale se trouve-elle au début du récit ? Pourquoi ?
 - 3) Que demande la cigale à la fourmi ?
 - 4) Sur quel ton lui répond la fourmi ?
 - 5) Comparez le début et la fin de la fable. La situation de la cigale a-t-elle changé ?
 - 6) Quel est le défaut de la cigale ? Quelle est la qualité de la fourmi ?
 - 7) La fourmi a-t-elle aussi des défauts ? Relève son défaut dans le texte.

- 8) Imagine que l'hiver, pour ces deux insectes, soit le conseil de la classe de fin d'année pour deux élèves.
- A quel type d'élève correspondrait la fourmi ?
 - A quel type d'élève correspondrait la cigale ?
- Finalement, il leur demande de résumer ce qu'ils ont compris de l'histoire, et bien sur de faire dégager la morale de la fable.

3.2 Présentation de la deuxième séance

La seconde séance est réservée à l'exploitation de la fable « Le corbeau et le renard », une séance qui a duré quatre-vingt-dix minutes.

En premier lieu, l'enseignant a exploité la même méthode classique, quand il a suivi les étapes suivantes :

- D'abord, il a commencé par l'exploitation de l'illustration.
- Ensuite, la lecture de la fable.
- Par la suite, il a passé à l'explication des mots et des vers.
 1. Alléché : attiré.
 2. Ramage : Chant des oiseaux.
 3. Se rapporte : Est aussi beau que.
 4. Phénix : Oiseau fabuleux ; ici : le plus beau des oiseaux.
 5. Hôtes : Habitants.
 6. Vit au dépens de celui qui l'écoute : Vivre aux frais de, dépendre de (déper « dépenses »).
 7. Confus : gêné.
- Ainsi, des questions de compréhensions.
 1. De quels animaux parle le texte ?
 2. Dites ce que vous savez sur chacun d'eux.
 3. Qu'est ce qui a attiré le renard ?
 4. Où se trouve le corbeau ? Que tient-il dans son bec ?
 5. Pourquoi le renard fait-il des compléments au corbeau ? Expliquez précisément. Citez un complément particulièrement exagéré.
 6. Quel est le défaut principal du corbeau ?
 7. Quelle est la qualité principale du renard ?

Chapitre 02 : Méthodologie et enquête de terrain

En deuxième lieu, quant-il a terminé la présentation de la fable, il a décomposé la classe en groupes, il s'agit de (5) groupe, chacun d'eux comporte (6) apprenants, par la suite, il leur a proposé des exercices pratiques relatives à cette fable afin de leur rendre plus actifs et plus motivés.

Exercice n°01 : Trouver des synonymes à l'aide d'un dictionnaire pour les mots suivants :

- perché :
- ce langage :
- hôtes :
- flatteur :
- honteux :
- confus :
- jurer :
- prendre quelqu'un :

Exercice n°02 : Définis les animaux de la fable en utilisant le lexique de la description et ce qu'ils représentent :

- Le corbeau :

- Le renard :

Exercice n°03 : Opinion personnel.

- 1) Que penses-tu de l'attitude du renard ?
- 2) As-tu aimé cette fable ? Pourquoi ?
- 3) Comment tu te sens : Corbeau ou renard ? Justifiez ta réponse.
- 4) Si tu étais le corbeau, qu'aurais-tu fait en écoutant ces beaux mots ?
- 5) Imagine la fin de la fable si le corbeau n'avait pas laissé tomber son fromage ?
- 6) Quelle est la moralité peut-on tirer de cette fable ?

Exercice n°04 : Répondre par vrai ou faux.

1- Le corbeau a faim.		
2- Le renard dit au corbeau qu'il aimerait entendre sa voix.		
3- Le corbeau refuse d'écouter le renard.		

Chapitre 02 : Méthodologie et enquête de terrain

4- Le renard dit au corbeau qu'il a de très belles plumes.		
5- Le phénix est un oiseau méthodologique.		
6- Le corbeau ouvre son bec pour insulter le renard.		
7- Le fromage tombe du bec du corbeau.		
8- Le renard prend le fromage.		
9- Le corbeau est content de partager le fromage avec le renard.		
10- La morale de cette histoire : il est dangereux d'écouter les flatteurs.		

Exercice n°05 : Mettez en ordre les phrases suivantes afin de reconstituer le récit :

a. Le corbeau a trouvé un fromage qu'il tient dans son bec.	
b. Le renard a faim, il a senti un fromage.	
c. Le renard en profite pour le rendre.	
d. Il laisse malheureusement tomber son fromage.	
e. Le renard se met à flatter le corbeau.	
f. Le corbeau comprend qu'il s'est fait avoir.	
g. Alors il veut montrer sa belle voix.	
h. Le corbeau est très heureux qu'on lui dise qu'il a une belle voix et qu'il est très beau.	
i. Le renard lui fait alors la morale.	

Finalement, puisque, l'histoire est comprise, il leur demande de la raconter avec leurs propres mots.

4. Analyse des résultats

Notre observation participante dans les deux classes de français, nous a permis de récolter un certain nombre de remarques. Nous avons procédé à la comparaison entre les deux séances auxquelles nous avons assisté. Afin de mieux comprendre tous les points de comparaison, nous avons élaboré une grille thématique pour l'analyse des résultats.

4.1 La grille d'analyse thématique

Cette grille se compose de plusieurs points thématiques que nous avons dégagés afin de mieux saisir la différence entre le déroulement des deux séances :

A- Interaction entre enseignants/apprenant

D'après notre assistance au près des apprenants, nous avons remarqué dans les deux classes que la majorité ont réagi durant la séance.

Ils sont arrivés à répondre aux questions relatives à l'illustration, sans oublier la part des enseignants, c'est grâce à sa façon de traiter les questions, qu'ils ont pu répondre, et que c'est à travers une lecture magistrale des enseignants et par le biais de la gestuelle que les apprenants sont parvenus à assimiler l'histoire du texte.

B- La prise de parole des apprenants

Quand les enseignants ont demandé aux apprenants des lectures individuelles, nous avons remarqué que la plupart des apprenants dans les deux classes n'ont pas pris l'initiative de lire, ceci explique que les autres n'ont pas l'envie de lire, dans ce cas, L'enseignant de la première classe s'intéresse beaucoup plus aux apprenants qui ont la grande participation alors qu'il a négligé les autres.

Par contre, l'enseignant de la deuxième classe a demandé à ceux qui n'ont pas voulu, de lire le texte ; chaque apprenant a lu un petit morceau, afin de distribuer l'initiative de lire aux maximums des apprenants

C- L'exploitation de la fable par chaque enseignant

La façon d'exploiter la fable en classe est différente, d'un enseignant par rapport à l'autre. Le premier a suivi la méthode classique, dans laquelle il a commencé par la présentation de l'illustration, ensuite, l'exploitation du para texte, par la suite l'explication de l'histoire suivi par les questions de compréhension, et finalement le dégagement de la morale.

L'enseignant de la seconde classe a décomposé la séance en deux parties, une première où il a traité les mêmes étapes que le premier enseignant.

Ainsi, la seconde étape qui a consacré aux exercices pratiques proposés aux apprenants afin d'arriver aux objectifs fixés, tels que : la progression des compétences langagières, rendre les apprenants plus actifs et plus motivés, améliorer les niveaux des apprenants, supporter le travail en groupe, ainsi, de donner à chaque apprenant la chance de participer et de s'exprimer ses idées.

D- La motivation des apprenants par rapport au support

En ce qui concerne la motivation, nous avons vu que les apprenants de la deuxième classe sont beaucoup plus motivés par rapport à la première classe, ce qui explique que la méthode employée par le deuxième enseignant est la plus efficace.

La plus part des apprenants ont voulu répondre aux questions posées. Ce qui prouve que l'histoire est bien assimilée, ce qui leur facilite le dégagement de la morale que véhicule cette fable. Ainsi, le résumer de l'histoire.

E- Les difficultés rencontrées par les apprenants durant les deux séances

Nous avons remarqué lors de notre participation aux deux séances des deux classes de français qu'un certain nombre de difficultés revient

- La plupart d'apprenants qui lit cette fable ont une mauvaise lecture, parmi les raisons évoqués : le niveau bas des apprenants.
- Les apprenants n'utilisent pas les dictionnaires pour trouver les synonymes
- L'effectif des apprenants représente l'un des obstacles, dans une classe de trente apprenants, beaucoup des apprenants n'auraient pas l'occasion de lire pendant une séance d'une heure.
- Il ya des apprenants qui ont des idées mais le vocabulaire leur manque.

Chapitre III

Analyse du questionnaire

Chapitre 03 : analyse du questionnaire

Analyse du questionnaire

Ce chapitre est exclusivement réservé à la présentation du questionnaire que nous avons adressé aux enseignants de français au cycle primaire. Nous analyserons les résultats obtenus.

1. L'expérimentation et l'analyse du questionnaire.

Afin de vérifier le rôle assigné à la fable dans l'enseignement/apprentissage de langue française, nous avons choisi d'élaborer un questionnaire pour les enseignants de la 5^{ème} année primaire.

A travers ce questionnaire, nous allons procéder à une description afin de montrer l'importance de fable comme support didactique.

A la fin, un bilan du questionnaire a été réalisé pour présenter des propositions didactiques

1.1 Présentation du questionnaire.

Pour étayer l'objectif de notre recherche, nous avons choisi de recourir à un questionnaire composé de 10 questions que nous avons distribué à dix enseignants exerçant au niveau de cycle primaire.

Nous tentons d'analyser les résultats du questionnaire destiné aux enseignants de 5^{ème} AP. Les résultats sont présentés sous forme de tableaux en pourcentage, afin de distinguer la place de la fable au cycle primaire, et de voir quelles sont les opinions des enseignants concernant l'exploitation de la fable comme support didactique.

1.2 Analyse de questionnaire

1.2.1 Les enseignants selon le genre

Genre	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Féminin	6	60%
Masculin	4	40%
Total	10	100%

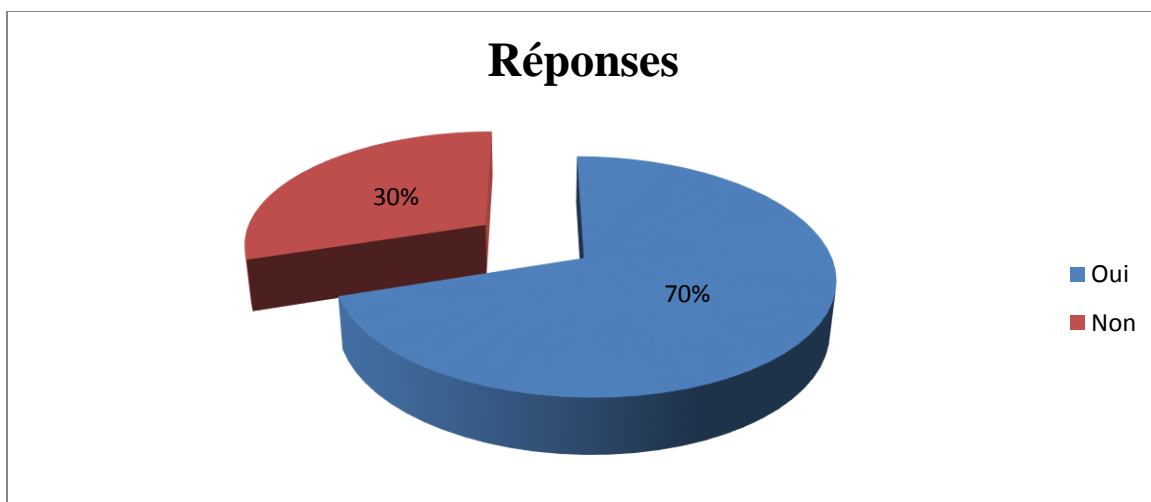
Chapitre 03 : analyse du questionnaire

1.2.2 Les enseignants selon l'expérience

Années d'expérience	Nombre d'enseignants	Pourcentage
0-5 ans	3	30%
5-10 ans	3	30%
10-20 ans	4	40%

Question N°01 :Utilisez-vous dans vos classes les fables proposées dans le manuel scolaire ou préférez-vous d'autre ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	7	70%
Non	3	30%



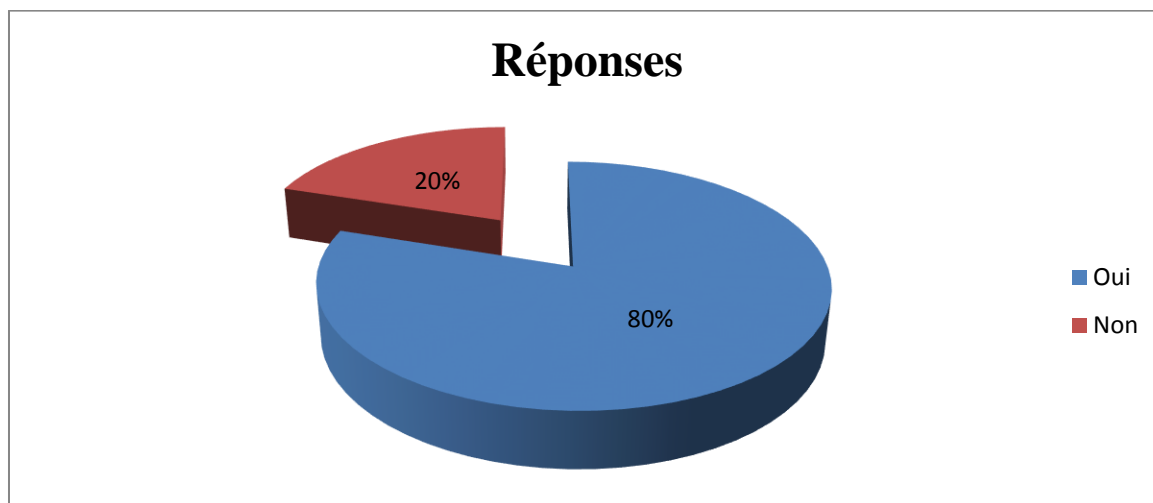
Commentaire

70% des enseignants interrogés utilisent le manuel scolaire comme support dans l'enseignement de la fable, 30% des enseignants utilisent des fables sélectionnées de leurs choix.

Question N°0 2 : La fable en 5^{ème} AP tel qu'elle est programmée, est-elle adaptée au niveau des apprenants ?

Chapitre 03 : analyse du questionnaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	8	80%
Non	2	20%

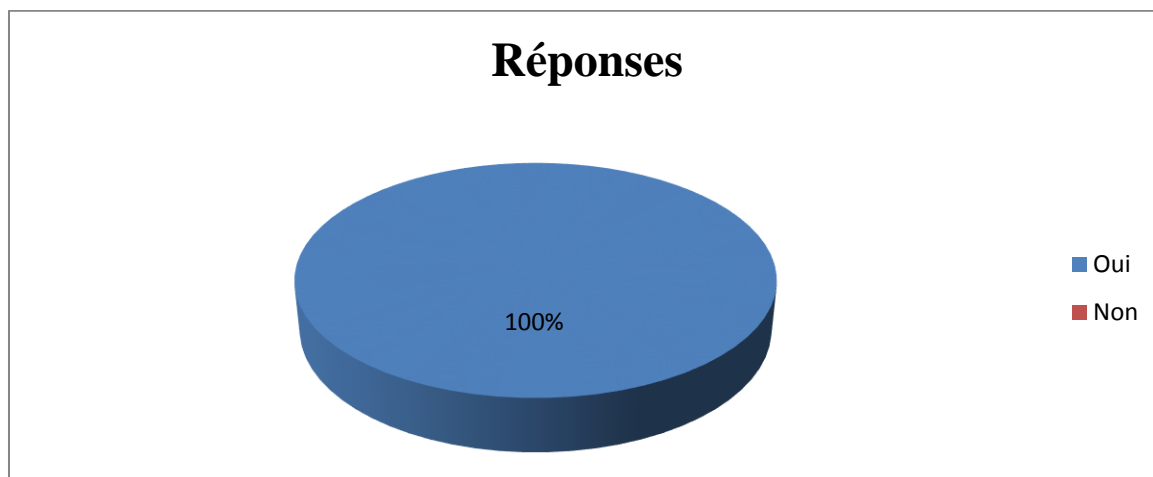


Commentaire

La majorité des enseignants confirment que les fables programmées au manuel scolaire sont adaptés au niveau des apprenants de la 5^{ème} AP, dans la mesure où elle permet à l'apprenant, à travers son aspect ludique et distrayant d'assimiler et d'accéder à la langue étrangère .

Question N°0 3 : Les apprenants sont-ils motivés par les fables ou par d'autres genres comme le conte ?

Rréponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	10	100%
Non	0	00%



Commentaire

D'après les réponses de enseignants, le texte de la fable et généralement court, cela facilite à l'apprenant sa mémorisation ; la morale que comporte la fable attire l'apprenant et le pousse à participer davantage en classe, ce qui lui conduit à un apprentissage bien maîtrisé et efficace.

Notons ici le rôle que joue l'enseignant à travers ses explications et ses questions bien réfléchies.

De ce fait, nous pouvons dire que la fable jouit d'une puissance et d'une potentialité sur les deux plans : affectif et cognitif, elle possède des composantes formelles susceptibles d'agir sur l'esprit, la psychologie et l'affect du jeune apprenant d'où résulte et se produit le pouvoir de susciter son intérêt et sa motivation

Question N°0 4 : Quels sont les objectifs qu'on peut viser par l'enseignement de la fable ?

Objétifs	Réponses
Développement des compétences linguistiques	✓
Développement de compétence culturelle et interculturelle	✓
Initiation des apprenants à la lecture	✓
Développement de la compétence de mémorisation	✓
Savoir argumenter, illustrer et analyser	✓

Chapitre 03 : analyse du questionnaire

Commentaire

D'après les réponses des enseignants ; on peut, à travers l'enseignement par la fable atteindre plusieurs objectifs. Selon les résultats recueillis, nous avons trouvé 30% des enseignants ont répondu que la finalité de l'étude de la fable est centrée sur les points linguistiques où l'on travaille l'acquisition du vocabulaire, le lexique, les figures de style et les temps du récit et de mettre les outils linguistiques nécessaires dans ce type de récit.

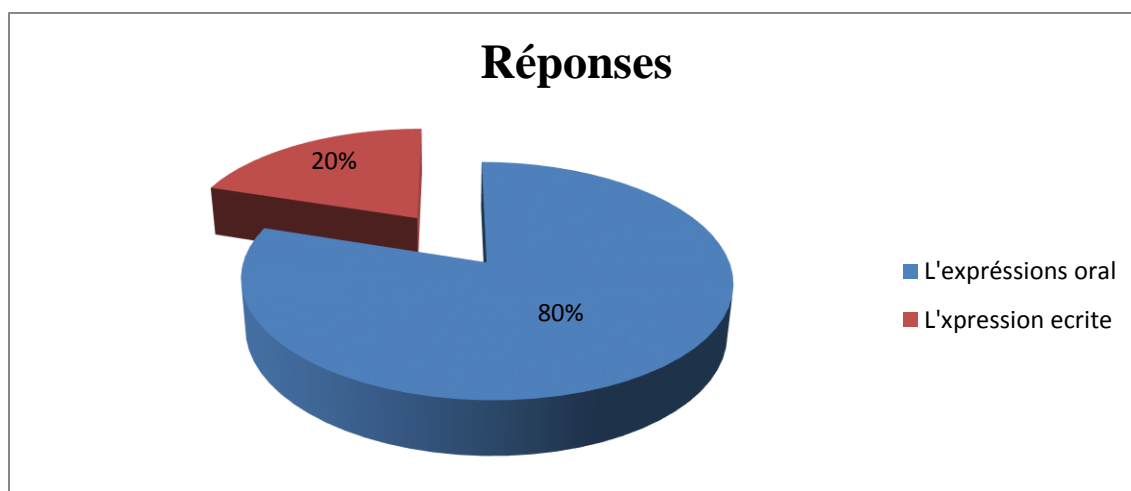
Mais nous avons remarqué que 30% des enseignants affirment que la première finalité de l'étude d'une fable est bien évident d'installer une compétence de lecture car ce genre littéraire permet de développer chez l'apprenant le goût et le plaisir de lire (il lit plus aisément).

Quant aux 20% des enquêtés confirment qu'à travers la fable, l'apprenant découvre d'autres cultures, croyances et civilisation (installer une compétence interculturelle).

Ainsi les 20% des enseignants affirment que la fable est classée parmi les meilleurs supports didactiques pour l'amélioration de la compétence de mémorisation.

Question N°05 : quelle est l'activité la plus assimilée en utilisant la fable comme support didactique ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
L'expressions orale	8	80%
L'expression écrite	2	20%



Chapitre 03 : analyse du questionnaire

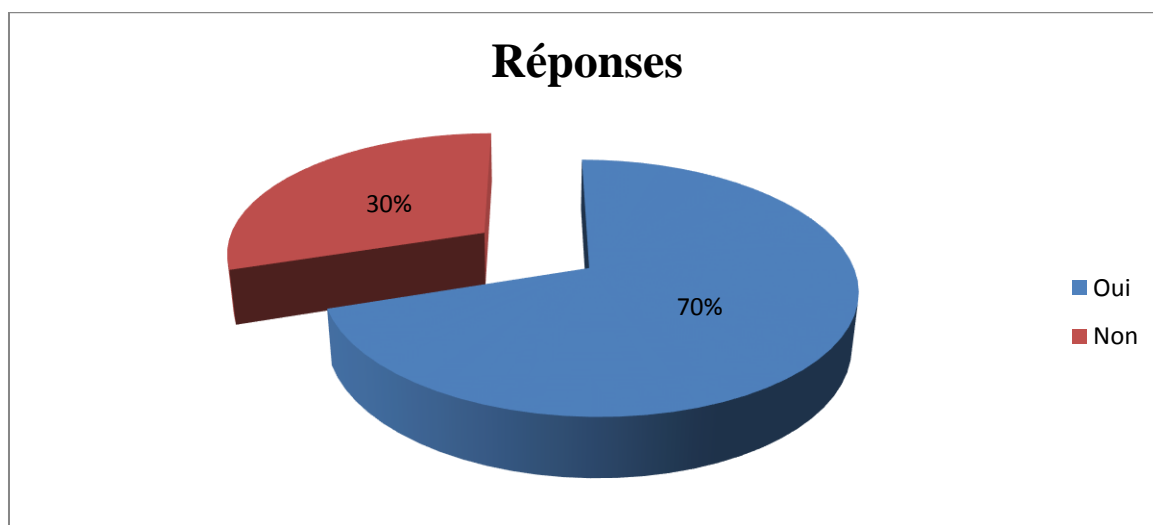
Commentaire

Les résultats obtenus affirment que ces enseignants ont déjà eu l'expérience d'exploiter ce support distayant dans leurs classes et qu'ils ont remarqué son apport positif et son efficacité dans l'apprentissage du FLE.

Ils pensent en parallèle que la fable comme support didactique développe chez l'apprenant la compétence d'expression orale, après plusieurs écoutes et après avoir posé des questions de comprhension, l'apprenant acquiert un vocabulaire qui lui permettra de traiter à sa manière les événements de l'histoire.

Question N°0 6 : la fable a-t-elle un impact positif sur le déroulement des activités pédagogiques au cours de l'apprentissage de la langue ?

Réponses	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	7	70%
Non	3	30%



Commentaire

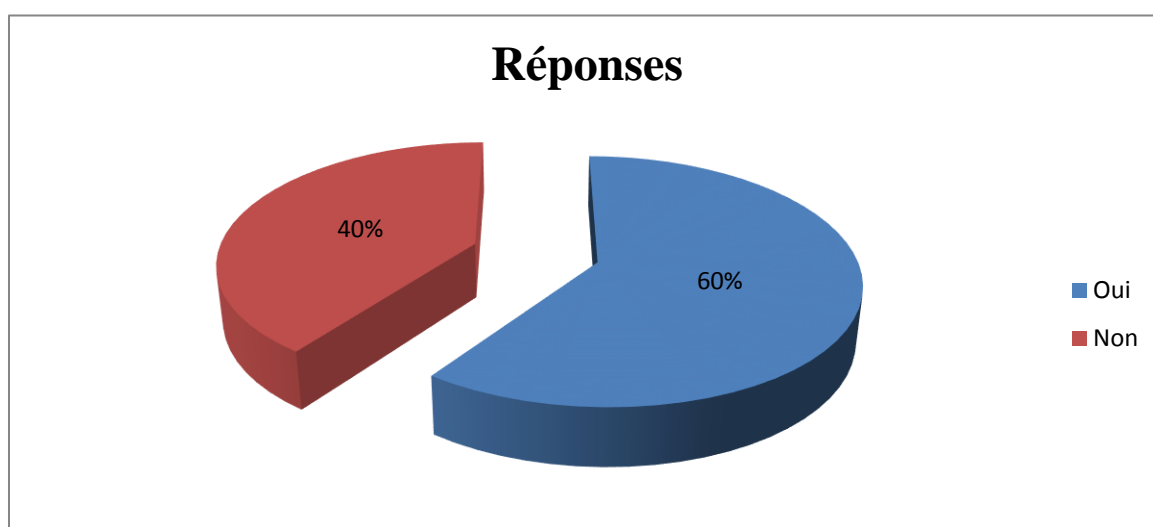
La fable a incontestablement un impact positif sur le déroulement des activités pédagogiques au cours de l'apprentissage de la langue, les résultats obtenus le confirment. Ce support distayant favorise la participation en classe et motive les apprenants.

Elle permet à l'apprenant de connaître et d'apprendre la langue plus facilement en éprouant du plaisir.

Chapitre 03 : analyse du questionnaire

Question N°0 7 : Est-il préférable d'utiliser des fables de notre patrimoine oral ou des fables universels ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	6	60%
Non	4	40%



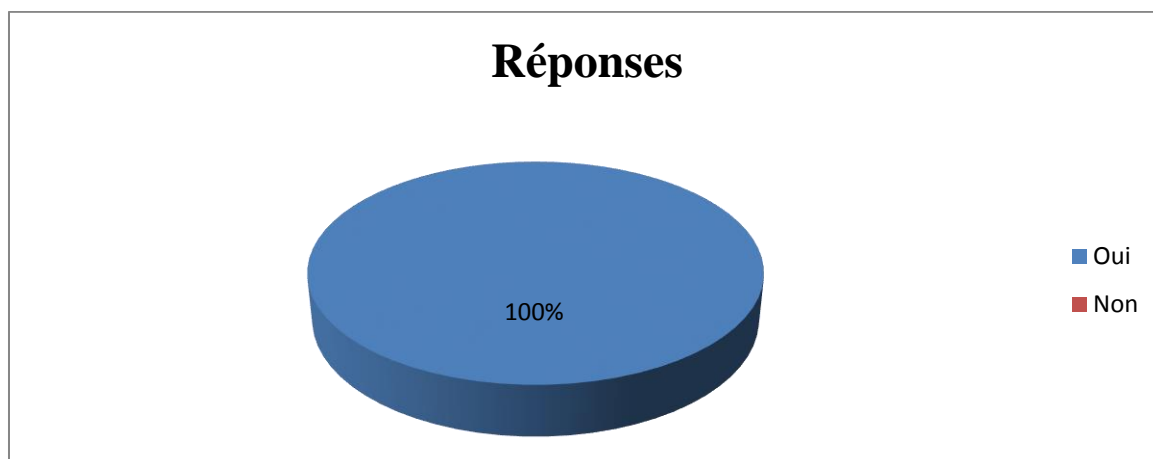
Commentaire

Les enseignants préfèrent qu'on programme des fables de notre patrimoine culturel oral c'est ce qui va permettre à l'apprenant de connaître sa culture, il pourra s'identifier à travers ces fables. C'est ce que lui facilitera la compréhension.

Les fables universelles sont également importantes selon les enseignants puisqu'elles permettent à l'apprenant de connaître la culture de l'autre. C'est une ouverture vers le monde d'autrui que nos enfants doivent connaître.

Question N°0 8 : D'après vous, les apprenants réagissent lors de l'enseignement de la fable ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	10	100%
Non	0	00%



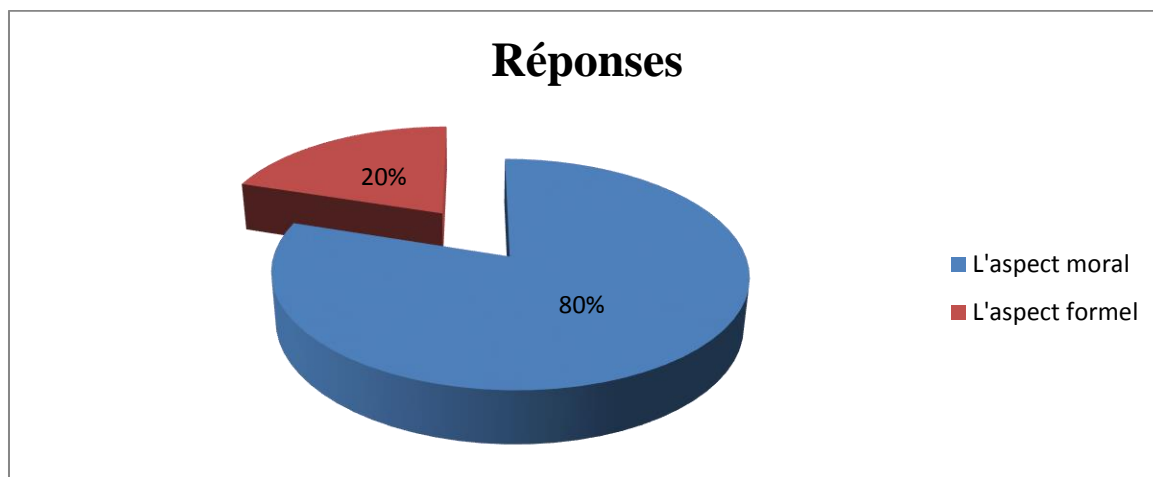
Commentaire

La totalité des enseignants ont confirmé que leurs apprenants étaient animés et actifs lors de l'enseignement de la fable, ce qui explique l'attention qu'ils accordent à la fable et que les apprenants sont attirés par les histoires de ce genre, d'ailleurs sont plus attentifs et comprennent mieux, le récit les captive et les stimule, autrement dit grâce à la personnification des animaux et son aspect ludique installe chez l'apprenant un réel désir de suivre et de comprendre l'histoire du texte.

Question N°09 : Quelle est l'aspect que la fable prend-elle ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
L'aspect moral	8	80%
L'aspect formel	2	20%

Chapitre 03 : analyse du questionnaire

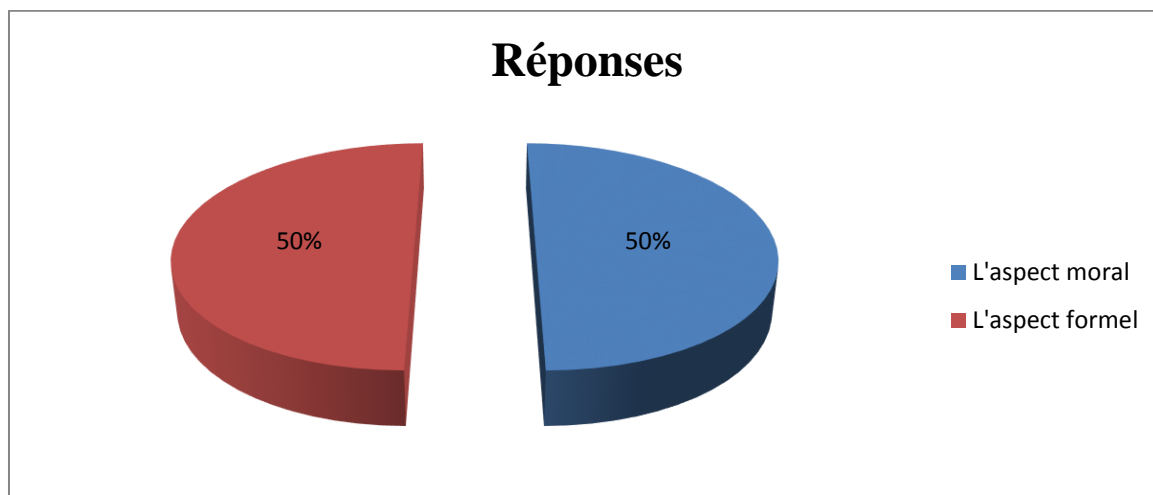


Commentaire

Les résultats obtenus de cette question à choix multiple, démontrent que 70% d'enquêtés sont penchés vers l'aspect moral de la fable, selon leurs explications on a constaté qu'étant donné qu'elle véhicule une morale assez souvent qu'elle soit (implicite ou explicite), la fable est une histoire qui a pour but d'illustrer une morale, une leçon à apprendre pour mieux vivre, elle prend en charge l'aspect moral, elle éduque et forme. Sans pour autant négliger son aspect formel vu la réponse de 20% de nos enquêtés.

Question N° 10 : pour les apprenants, dégager la morale est :

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Facile	5	50%
Difficile	5	50%



Commentaire

On remarque que la moitié enseignants sur dix ont répondu qu'il est facile pour l'apprenant de dégager la morale surtout si elle est explicite, mais ce que n'est pas le cas pour l'autre moitié qui pensent que c'est difficile car pour eux parfois le contenu dépasse le contexte culturel de l'apprenant, d'autre fois c'est le niveau de la langue elle-même qui empêche la formulation de la morale c'est pourquoi il la comprend difficilement.

Tout au long de notre expérimentation et notre enquête, nous avons remarqué que les enseignants jouent un grand rôle et très important dans la classe pour développer les capacités d'une compétence langagière et culturelles.

Ils affirment que les fables en classe du FLE augmente chez l'apprenant le goût et la Compétence de lecture.

2 Bilan du questionnaire et propositions didactiques

Programmer la fable à l'école primaire est nécessaire et pertinent, car la connaissance des caractéristiques de ce genre permet d'amener les apprenants vers la lecture et l'écriture en les motivant. Elle leur permet de s'initier à la lecture littéraire suscitant intérêt et plaisir de lire. Ils vont grandir avec ce plaisir surtout que nos enfants ne lisent pas aujourd'hui pour des raisons liées principalement aux nouvelles technologies de communication.

Alors que, les deux fables programmés dans le manuel scolaire de la 5^{ème} année primaire ne sont pas vraiment suffisantes.

La fable est donc un support d'une grande richesse. Elle nourrit l'esprit et permet d'accroître la culture des apprenants tout en les divertissant. Elle favorise le développement de leur personnalité.

Notre questionnaire nous a constaté que notre système éducatif doit donner plus d'importance à la fable à l'école primaire, de part son rôle prépondérant dans la construction du savoir, et d'un apport très bénéfique, voire capital dans l'enseignement/apprentissage du

Chapitre 03 : analyse du questionnaire

FLE c'est à cet age que l'enfant construit sa personnalité et sa culture : c'est le citoyen de demain.

Il est souhaitable que notre système éducatif attribue à l'école primaire où s'exerce l'enseignement de base, un rôle plus important. Elle doit être dotée de moyens pédagogiques qui permettront à l'enseignant d'agir et d'exercer sa noble mission dans les meilleures conditions possibles.

Conclusion

Conclusion

Conclusion

Notre travail de recherche s'est focalisé sur la fable, particulièrement sur son efficacité pour l'Enseignement/Apprentissage du français langue étrangère. Cependant notre objectif a été d'exploiter un genre littéraire « fable » en classe de FLE, pour toucher au mécanisme de fonctionnement de la fable. Ensuite nous avons abordé la question de la place réservée à la fable dans le programme officiel de 5^{èmes} années primaires, et le rôle de la littérature dans l'enseignement/apprentissage de FLE.

Nous avons choisi de répartir notre travail de recherche en trois chapitres, dont le premier qui est théorique où nous avons présenté des généralités autour de la fable (définitions, origines caractéristiques, typologie et structure).

Par la suite, dans le deuxième chapitre qui est pratique, nous avons présenté des séances d'observations sur la pratique des enseignants en ce qui concerne l'exploitation de la fable en classe de 5^{èm}' A.P, et l'analyse de nos observations, ainsi que l'analyse du corpus.

Enfin, dans le troisième chapitre qui est aussi pratique, nous avons exposé les résultats d'analyse du questionnaire que nous avons distribué aux enseignants de 5A.P.

. A travers cette petite expérience, nous avons retenu que la fable est un genre motivé qui peut s'exploiter dans une séquence argumentative parce que c'est un genre narratif à travers lequel on peut viser l'argumentation, et qui permet aussi de traiter des notions de la grammaire textuelle comme (les champs lexicaux, les adjectifs les temps des verbes, les substitues).

L'étude d'une fable en classe de langue permet non pas seulement l'acquisition des savoirs, mais aussi de développer le goût de lire le français, néanmoins à partir des résultats obtenus, on dira que l'exploitation d'une fable dans une classe de langue est un projet qui séduit certes, mais d'après les résultats recueillis dans cette enquête nous avons constaté que la fable n'a pas encore trouvé sa place réelle au programme officiel de 5^{ème} A.P. Cela explique que les deux fables programmées ne sont pas suffisantes. Et malgré son efficacité au niveau de points de langue où il facilite la tâche aux apprenants surtout au niveau de la grammaire textuelle, cela n'empêche pas que son exploitation reste néanmoins secondaire.

A travers nos résultats, nous avons conclu que la meilleure façon d'exploiter la fable en classe de 5^{ème} AP est de varier les textes tout comme des activités à réaliser en classe. On a constaté aussi que l'enseignement par la fable développe plusieurs compétences telles que la compréhension de l'écrit et de l'oral, en outre la compétence de lecture et de l'écriture et celle de la mémorisation.

A la lumière des résultats de notre enquête, nous pouvons dire que nos hypothèses du départ sont confirmées et nous avons pu montrer l'utilité de la fable dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Un tel travail pourra être complété par une expérimentation plus poussées des pratiques didactiques autour de la fable.

Bibliographie

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- ANNICK, M., ZANINGER, G., *L'explication de textes en littérature*, HERMAN EDITEURS, Paris
- BERNIE J.-P. (2004). « Pour un ensemble Co-disciplinaire ». La lettre de L'AIRDF, n° 35
- JARRET Y M., *Lexique des termes littéraires*, France, Mai 2010,
- SCHNEUWLY. B. « Tout n'est pas méta langagier dans l'enseignement du français ». INJ & J-C-Meyer, *Activités méta langagières et enseignement du français. Actes des journées d'étude en didactique du français (Cartigny, 28 février- 1^{er} mars 1997)*. Bern : P. Lang
- THEURET-RULLIER F., *Les Genres narratifs*, Ellipses Edition Marketing S. A, Paris, 2006

Articles

- LANGLADE. (G). (2004) « La lecture littéraire au risque de la maîtrise des discours ». INM. Lebrun (éd.), acte du 9^{ème} colloque international de l'AIRDF : La discipline singulière, plurielle ou transversale ? Québec, 26-28 aout 2004.

Dictionnaires

- AQUEN Michèle et MOLINE Georges, *Italic Dictionnaire de rhétorique et de politique*, LGF, 1999

Mémoires

- BELHAMITI Imène, *L'enseignement de la fable en classe de FLE : Cas de la deuxième moyenne*, Mémoire de Master en Langue et culture, Université de Mostaganem, septembre 2018
- MEGUENNI LAHRE Amel, *Le ludique comme stratégie d'enseignement/apprentissage en classe de langues*, université d'Oran, 2015

Bibliographie

Sitographies

- <http://univ-bejia.dz/dspace/123456789/9723>, AITSAIDI Mohamed et BENDAHDMANNE Miloud, *L'enseignement/apprentissage du FLE par le genre littéraire comme un moyen didactique (cas des de deuxième année moyenne)*, Mémoire de master en Linguistique et didactique du FLE, Université de Bejaia, 2017.
- <http://www>. Etudes littéraires. Com/fable. PHP, 10-03-2019 à 18 :00 h
- Fiches de lecture.Com- (site internet), <http://www>. Fiches de lecture. Com, consulté le 10-05-2019 à 19 :00 h
- <http://www>. Larousse. Fr
- <http://www>. Persée. Fr/doc/reg, L'épervier et le rossignol d'Hésiode. Une fable à double sens dans les travaux.

Annexes

Table des matières

Introduction.....	5
--------------------------	----------

Chapitre 1 : La fable en classe de langue

1. Qu'est ce qu'une fable.....	7
2. Origines et évolution de la fable.....	8
3. Les caractéristiques de la fable.....	9
4. La structure de la fable.....	9
5. La typologie de la fable.....	10
a- La fable ésopique.....	10
b- La fable libyque.....	10
c- La fable sybaritique.....	10
d- La fable milésienne.....	10
6. Les fonctions de la fable.....	11
a- Une fonction divertissante.....	11
b- Une fonction éducative.....	11
c- Une fonction dénonciatrice.....	11
7. L'enseignement de la littérature	12
8. Dimension didactique de la fable.....	13
9. La fable comme support pédagogique.....	14

Chapitre 2 : Méthodologie et enquête de terrain

1. Présentation de corpus.....	16
2. L'observation participante.....	17
2.1 Le lieu de l'enquête.....	17
2.2 Le temps de l'enquête.....	17

2.3 La population de l'enquête.....	17
2.4 Présentation de l'échantillon.....	17
2.4.1 Première classe.....	17
2.4.2 Deuxième classe.....	17
3. Présentation des séances.....	18
3.1 Présentation de la première séance.....	18
3.2 Présentation de la deuxième séance.....	19
4. Analyse des résultats.....	22
4.1 La grille d'analyse thématique.....	22
a- Interaction entre enseignant/apprenant.....	23
b- La prise de parole des apprenants.....	23
c-L'exploitation de la fable par chaque enseignant.....	23
d- La motivation des apprenants par rapport au support.....	23
e- Les difficultés rencontrées par les apprenants durant les deux séances.....	24

Chapitre 3 : Analyse du questionnaire

1. L'expérimentation et l'analyse des résultats.....	25
1.1 Présentation du questionnaire.....	25
1.2 Analyse du questionnaire.....	25
1.2.1 Les enseignants selon le genre.....	25
1.2.2 Les enseignants selon l'expérience.....	26
2. Bilan du questionnaire et propositions didactiques.....	34
Conclusion.....	37
Bibliographie.....	39
Annexes.....	42